comme trésorier. M. Piré est élu membre du Conseil en remplacement de M. Morren.

Neuf membres nouveaux sont présentés :

MM. D.-P.-F. Cardozo, à Bruxelles.
Ducarme, régent à l'École moyenne de Mons.
V. Griviller, instituteur, à Tournay.
Howes, à Londres.
Marchal, régent à l'École moyenne de Visé.
Miégeville (l'abbé), à Notre-Dame-de-Garaison (Hautes-Pyrénées).
V. Personnat, à Sallanches (Haute-Savoie).
E. Van den Daelen, pharmacien, à Gand.
F. Wattier, instituteur, à Frameries.

COMMUNICATIONS ET LECTURES.

Compte rendu du Congrès international de Paris, par B. Du Mortier.

Le Congrès international de Botanique de 1867 restera comme une des plus belles assises de la science. C'est qu'on ne s'est pas borné à s'y rencontrer, à s'y voir, à entendre la lecture de quelques mémoires, mais qu'on y a réglé les questions de nomenclature qui divisent le monde savant et que par là on y a mis fin à cette espèce d'anarchie qui menaçait d'envahir la science. On y comptait 154 botanistes arrivés de tous les pays et parmi eux plusieurs notabilités de la science. Notre Société y était représentée par son président, un de ses vice-présidents, son secrétaire général, et une douzaine de membres.

Réuni à Paris par les soins de la Société botanique de

France, le Congrès a tenu sept séances. Donnons-en d'abord le résumé.

Le vendredi 16 août, séance d'ouverture. L'installation a lieu sous la présidence de M. Duchartre, membre de l'Institut de France, vice-président de la Société botanique de France, en l'absence de M. Decaisne, président de cette Société. Après un discours d'ouverture, M. le président du bureau provisoire propose de décerner la présidence du Congrès à M. Alphonse De Candolle, ce qui est admis avec les plus vives acclamations. Les vice-présidents et les secrétaires sont pris dans les divers pays représentés au Congrès. M. Duchartre est prié d'y représenter la France ; M. Fournier est choisi comme secrétaire rédacteur; enfin M. de Schœnefeld, secrétaire général de la Société botanique, est prié de prendre place au bureau pour faciliter les travaux, et il donne lecture du programme du Congrès.

Après l'installation du bureau définitif, M. De Candolle, président, fit distribuer aux membres le projet des lois de nomenclature botanique rédigé par lui. Ce projet fut renvoyé à l'examen préalable d'une commission composée de MM. Boreau, Bureau, Cosson, De Candolle, Du Mortier, Eichler, J.-E. Planchon et Weddell. MM. Karl Koch et Andersson étaient aussi désignés pour en faire partie, mais ils ne purent y siéger. Ensuite, il est donné lecture de la correspondance et de quelques mémoires.

Le samedi 17, la commission se réunit pour l'examen du projet de lois de nomenclature. Le soir, à huit heures, séance générale pour la lecture des mémoires présentés.

La journée du dimanche 18 fut consacrée à une excursion à Fontainebleau, où l'on recueillit le *Goodyera repens* et d'autres plantes rares. De son côté, la commission employa

la journée entière à terminer l'examen préparatoire du projet de loi de nomenclature dont la discussion devait commencer le lendemain. M. De Candolle en fut nommé rapporteur : nul ne pouvant mieux remplir cet office que celui qui en avait conçu l'idée. Sa modestie a voulu que l'auteur de cette analyse occupât le fauteuil durant la discussion de cet important travail, ainsi qu'à la séance du 22 août.

Le lundi 19, la journée fut employée à visiter le bel herbier de M. Cosson et le parc de Monceau. A 8 heures du soir, eût lieu la séance générale. On y entendit diverses communications, puis on commença l'examen des lois de nomenclature et des amendements proposés par la commission. La discussion des premiers articles fut longue et on n'arriva que jusqu'à l'art. 14.

Le programme ne portait pas de séance pour le mardi ; mais comme la discussion des premiers articles des lois de nomenclature avait pris beaucoup de temps et que l'on avait encore une cinquantaine d'articles devant soi, le Congrès résolut de tenir une séance le mardi 20. Cette séance fut exclusivement consacrée à la continuation de cet important travail, dont la discussion fut portée jusqu'à l'art. 40 (1).

La séance du mercredi 21 fut employée à terminer cet examen. Les lois de nomenclature, après avoir été votées article par article, furent mises aux voix dans leur ensemble et adoptées à l'unanimité moins une voix. Le reste de la séance fut consacrée à des communications.

---

(1) Le volume des *Actes du Congrès*, en se référant au programme, a oublié de mentionner cette séance du mardi 20, ce qui fait qu'il n'indique que six séances générales, tandis que le Congrès en a tenu sept.

La journée du jeudi 22 fut consacrée à visiter l'École de pharmacie et le Jardin des Plantes. Le Congrès fut reçu dans ce dernier établissement par MM. Brongniart, Decaisne, Tulasne et Naudin. A 8 heures, séance générale consacrée à la lecture des mémoires présentés.

La séance de clôture eut lieu le vendredi 23. On y termina les communications, après quoi M. Duchartre exprima à M. De Candolle les remercîments de la Société botanique de France, pour avoir bien voulu accepter, avec la présidence du Congrès, la tâche laborieuse de préparer le grand et important travail des lois de nomenclature. M. De Candolle remercia l'assemblée en termes d'une exquise délicatesse qui furent couverts d'applaudissements et prononça la clôture du Congrès.

Le dimanche 27, eut lieu une charmante herborisation à Montmorency, qui se termina par un fraternel dîner d'adieu, délicieuse manière de clôturer cette belle réunion qui laissera d'attachants souvenirs chez tous ceux qui y ont pris part. Dans cette séance, comme dans toutes les autres, chacun a pu admirer l'aménité de M. de Schœnefeld et la savante rectitude de M. E. Fournier, les deux principaux organisateurs du Congrès.

Compte rendu de la sixième herborisation (1867) *de la Société royale de Botanique*, par André Devos.

Conformément à la décision prise par l'assemblée générale du 5 mai 1867, l'herborisation générale a eu lieu les 15, 16, 17 et 18 juin, dans la vallée de la Meuse, d'Yvoir à la frontière française.

Le rendez-vous général était fixé à Namur, le samedi